L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 MARS 1848.

Sur abonnement publié par
MAGNE & WEISSE.
No 42, rue de Chartres et No. 13, rue du Canal.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 14 MARS 1848.

LE MEETING WHIG.

C'est ce soir que se tient le meeting whig dont le but est de décréter qu'il n'est nécessaire d'envoyer des délégués à la Convention nationale de Philadelphie. Les whigs se feront sans doute un devoir d'assister à cette réunion et de contribuer par leur présence et leur suffrage à un résultat qui les intéresse si directement. La convocation du meeting on se le rappelera a été signée de quatre centaines et a obtenu l'approbation de nos amis de la législature.

Il n'est plus temps de délibérer sur l'urgence d'une Convention nationale. Elle aura lieu et tous les Etats y seront représentés. Rester dans l'isolement ne constituerait donc un véritable acte de folie, car c'est seulement en agissant de concert que l'on arrive à réaliser ses espérances. Nous croyons pour notre part qu'une convention nationale, dans les circonstances actuelles, est indispensable pour concilier toutes les opinions et leur imprimer un même caractère. Il ne peut y avoir aucune chance de succès pour le candidat qu'aura pas été désigné par l'une ou l'autre convention. Nous avons donc, comme whigs, un important devoir à remplir, c'est d'envoyer des délégués à Philadelphie et de nous assurer de la sorte aux délibérations du Congrès qui s'y réunit. Nos délégués prendront en main la cause de nos sympathies, et leur voix le sera puissante influence.

Le meeting de ce soir décidera de quelle manière les délégués seront désignés. Il nous semble que l'on devrait prendre les mesures nécessaires pour les nommer immédiatement. Il est trop tard pour songer à convoquer une convention à l'Etat, puisque le meeting se réunit sous les auspices de membres de la législature, nous ne voyons pas pourquoi il ne serait pas considéré comme une sorte de conseil de tous les hommes de la Louisiane. Ceux qui y seront représentés y feront ce qu'ils auraient, qui connaissent mieux que personne les sentiments de leurs commettants et sauront parler en leur nom.

Il nous semble que nous devrions être guidés dans le choix de nos délégués par le sentiment qui règne à la Louisiane en faveur de Taylor. *Rough and Ready* est le fils adoptif de notre Etat, nos sympathies lui sont tout aussi acquises à défaut d'autres titres. Les deux partis, nos adversaires, n'ont qu'à se montrer à la Convention du brave général, et à voter pour lui à tous les scrutins. Qu'ils le nomment sous aucun prétexte. Si une première épreuve ne digne pas de succès, une seconde ou une troisième sera peut-être plus heureuse. Les partisans de Taylor en restant inébranlables, feront à la Convention la balance en sa faveur, car ceux-ci ne seront pas les préférences politiques sont moins vives que l'intérêt candidats compétents qui l'avoir ci-dessus, ou moins, ou seraient opposés par exécrations et qu'avec un peu de bonne volonté rien ne sera impossible.

Encore une fois, que les whigs se portent en masse à ce meeting de ce soir. Elle se réunit à la Nouvelle Bourse du Commerce, rue St Charles. Des orateurs distingués haranguent le meeting.

LE TRAITE DE PAIX.—Nos associations hier que le sort du traité de paix ne fut pas terminé. Voici quelques bribes de chos qui circulaient à Nouvelles qui ne concernent ce qui est relatif.

On commence à croire généralement que l'envoyé de Mr. Trist ira à Mexico, continuellement des suffrages, et des [illegible]. Un correspondant du *Herald* écrit de Washington à ce journal:—"Je crois, et mon opinion est basée sur une exacte connaissance, que le traité se ratifie avec certaines modifications. Les bases de négociation seront maintenues et les amendements ne porteront que sur des détails, compris l'article 10, dont la suppression se rencontrera, je le crois, une opposition de la part des Mexicains. Les partisans du traité ont gagné du terrain depuis deux jours, ils sont parvenus à convaincre quelques whigs qui faisaient les plus [illegible]. On assure que M. Webster, [illegible] ne [illegible] ne [illegible] Poinsett de ses conseils [illegible] conseille de ne pas [illegible] aux vaux intimes des citoyens du Mexique [illegible] pour le traité du traité. Chalifine [illegible] pour le traité de la [illegible] Quelques personnes, du reste, pensent que la suppression de l'article 10, rectifiant certaines de lettres datées quelques objets [illegible] chances de ratification. Cependant [illegible] Au contraire, cet amendement recommandé par le président, est de nature à le [illegible] le traité."

Le correspondant du *Baltimore American* [illegible] "Rien n'est encore décidé au sujet du traité, *mais il sera ratifié*. Peu de sénateurs voteront pour le rejet."

Quelques journaux de la Caroline du Sud prétendent que M. Calhoun considère la ratification du traité comme certaine.

[illegible] de la presse nouvelle d'un [illegible] ratifier [illegible] Les sénateurs les plus hostiles à l'envoyé du négociateur américain seront obligés dans leur opposition par les manifestations de l'opinion publique, et nous nous attendons à recevoir prochainement la nouvelle de la ratification du traité.

La question mexicaine subit une phase nouvelle. Tandis qu'aux Etats-Unis la paix est devenue le mot d'ordre de tous les partis, et que le peuple lui entendre sa puissante voix en faveur de la cessation de la guerre, au Mexique ces rumeurs pacifiques ont produit une sensation pénible à laquelle on ne s'attendait certes pas. Il paraît que la présence de l'armée américaine dans ces pays excite des réactions, et que celles-ci se propagent de plus en plus de l'absence de nos soldats pour élever partout l'étendard de la rébellion et s'insurger contre les autorités établies. Les bons citoyens voudraient conjurer l'orage, mais ils ne voient aucun moyen de prévenir les scènes de désordre qui suivront la retraite de notre armée.

Il y a dans tout ceci une sorte de fatalité qui [illegible] inévitablement les Etats-Unis vers l'accomplissement de leurs destinées. Les Mexicains en sont arrivés à considérer nos soldats comme des protecteurs et à désirer leur présence [illegible] Ce sentiment que justifie et qu'explique la triste situation de ces malheureux pays, avec le temps et les [illegible] Nous sommes loin de désirer [illegible] du Mexique, mais nous croyons [illegible] que l'immédiat [illegible] de vase Etat est à la veille de s'opérer, et qu'il deviendra [illegible] Etats-Unis de ne pas admettre dans leur sein quelques membres de cette [illegible].

LECTURES.—M. Gibbons, [illegible] nous avons déjà [illegible] nos lecteurs, [illegible] sur les antiquités égyptiennes, ce soir, à la galerie nationale, rue St Charles. Nous engageons de nouveau le public à assister à ces lectures qui embrassent toute l'histoire du vieux royaume des Pharaons et intéressent les auditeurs aux mystères des [illegible] peuples du Nil. Les hiéroglyphes seront [illegible] de la lecture de ce soir ce sera une intéressante introduction au reste du cours.

M. ARPIN, ancien rédacteur de *l'Abeille*, est arrivé hier de New-York, où il s'est rendu pour faire acquisition [illegible] *Courrier des Etats-Unis*. Ce journal, [illegible] commandable sous tant de rapports, passe entre les mains d'un homme qui saura le maintenir dans la haute position où il a placé son ancien propriétaire. M. Arpin possède éminemment le talent souple et varié du journaliste, son expérience de hommes et des choses de l'Amérique lui permettra d'imprimer une allure plus [illegible] au *Courrier des Etats-Unis* et de continuer parmi les populations [illegible] cette noble mission que le [illegible] de New-York s'est depuis longtemps imposée. Nous ne doutons pas que nous [illegible] vœux pour le succès de M. Arpin, le journal dont la propriété lui est acquise est un de ceux qui possèdent la circulation la plus étendue sur le continent américain. Mais nous félicitons notre ex-collaborateur sur l'avenir que lui réserve sa nouvelle position. M. Arpin part pour New-York au commencement de la semaine prochaine; il prendra la direction de son journal vous les premiers jours d'avril.

ELECTION PRESIDENTIELLE.—En vertu d'une loi du Congrès, du mois de janvier 1845, les prochaines élections présidentielles auront lieu le même jour dans chaque Etat. Le jour désigné pour cette année est le 7 novembre.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, au Théâtre d'Orléans, première représentation du second engagement des *Monplaisir*. On les verra dans l'*Aimée* ou un Songe d'Orléat.

THE WAR AND ITS WARRIORS.—La maison de librairie de Victor Hebert & Cie., vient de recevoir de Philadelphie un excellent ouvrage—*The War and its Warriors*—illustré de nombreuses gravures et exécuté avec ce luxe de typographie auquel quelques presses du Nord nous ont habitués. C'est une histoire détaillée des opérations militaires des Américains au Mexique, depuis l'origine de la guerre jusqu'à l'entrée de notre armée à Mexico. Ce beau livre renferme en outre une intéressante biographie des officiers qui ont dirigé les différentes compagnies qui se sont tant remarquer sur les champs de bataille.

UNE NOUVELLE ADHÉSION.—Parmi les personnages distingués que les souscripteurs du grand banquet de Philadelphie avaient invité, se trouvait l'ex-sénateur du Maine, M. George Evans. Ne pouvant y assister, il a adressé quelques lignes aux souscripteurs dans lesquels il exprime son regret d'être dans l'impossibilité d'accepter l'invitation. "Je suis heureux, dit-il, de vous voir décidés à soutenir le général Taylor comme le futur candidat des whigs pour la présidence. Tous avez mon entière approbation. La modestie de Taylor me le rend encore plus cher. Je l'apprécie d'autant plus que la plupart des hommes publics que je connais n'ont qu'une crainte, celle de ne pas être convenablement appréciés."

LES RESTES DE M. ADAMS.—On pensait que les restes de John Q. Adams, enlevés au cœur où on les avait déposés provisoirement, à Washington, devaient arriver à Baltimore, le 7 du courant. De là, ils devaient être transportés à Philadelphie, accompagnés d'un comité du Congrès et du maire de Baltimore. Les villes où le cercueil doit passer se préparent à le recevoir dignement. Le convoi se dirigera de Philadelphie à New-York, et traversera New-Haven, Hartford, Springfield, Worcester et Boston pour se rendre à Quincy.

CONVENTION PENNSYLVANIENNE.—Les démocrates de la Pennsylvanie ont eu une convention d'Etat à Harrisburg, le 4 courant. Après d'assez longs débats soulevés par la présence de certains membres que quelques-uns voulaient admettre et à qui d'autres refusaient le droit de siéger comme délégués, l'assemblée put s'organiser et s'occupa de la désignation d'un candidat présidentiel. M. Buchanan obtint 84 voix; M. Dallas, 34; M. Cass, 10; M. Van Buren, 5. La proposition d'envoyer des délégués à la Convention de Baltimore souleva un véritable orage. Après de longues discussions, on décida que les délégués de chaque district congressionnel désignerait un membre, et que les membres aussi élus s'engageraient par écrit à soutenir M. Buchanan, au sein de la Convention de Baltimore, comme le premier choix de la Pennsylvanie.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.
Séance de lundi, 13 mars 1848.

M. Phelps, du comité des finances, rapporte un bill pour étendre l'époque de la liquidation des affaires de la banque de Cote. Ce rapport est adopté. Le même membre, au nom du même comité, rapporte contre le bill du Sénat pour pourvoir à un emprunt de $30,000 à la compagnie de Barataria. Ce rapport est également adopté.

M. Lafue, au nom du comité des finances, auquel avait été renvoyé les deux bills relatifs à l'organisation du bureau de circulation, rapporte deux autres bills. Ce rapport est adopté, et le bill passé.

La Chambre passe ensuite le bill, rapporté il y a quelque temps par le comité des finances, tendant une appropriation pour l'entretien des écoles publiques.

M. Smith, du Orléans, du comité judiciaire, rapporte contre le bill pour amender le Code Noir.

Le bill pour approprier $2000 à l'assomption des poitiers de cette ville, subit ensuite sa dernière lecture et passe.

La Chambre s'occupe ensuite du bill pour amender la constitution de l'Etat, de manière à faire élire par le peuple, les juges de la Cour Suprême, le trésorier de l'Etat, le secrétaire d'Etat et autres officiers. On avait proposé d'exempter le greffier de la Cour Suprême et le secrétaire d'Etat, mais cette motion a été repoussée. Après une assez longue discussion, le bill passe à la 2e lecture par 44 voix contre 36. M. Emile Wilts, un des membres de la Nouvelle-Orléans, s'est particulièrement distingué pendant la discussion. Ce membre a chaleureusement combattu le bill dans une courte allocution qui a été vivement écoutée par ses collègues.

La Chambre discute ensuite le projet de loi pour amender le bill du trésor. Pendant la discussion, on annonce le Sénat qui vient de venir à la Chambre pour élire deux personnes qui ont [illegible] de l'administration de pénitencier pendant cinq ans. MM. Charles C. McCaleen et George Ward sont élus à l'unanimité par la convention. Après cette élection, le Sénat se retire, et la Chambre reprend la discussion du bill du trésor. Après une longue discussion, le bill est déposé sur le bureau indéfiniment.

La Chambre s'occupe ensuite du bill tendant à une appropriation pour payer les dépenses de l'Etat pour l'année courante, et pour pourvoir au salaire des différents officiers de l'Etat. Ce bill, ainsi que plusieurs autres, est adopté en comité général seulement. Puis la Chambre s'est ajournée.

SÉNAT.—Immédiatement après la lecture du journal, le Sénat s'occupe de plusieurs projets de loi d'une nature locale, et les adopte à leur dernière lecture.

Le bill pour autoriser le président des grands jurys à assermenter les témoins, est pris en consideration et passe.

Le bill relatif aux priviléges des marins, est, sur motion de M. Reynolds, déposé sur le bureau.

Le bill de la Chambre pour l'achat de la statue du général George Washington, pour être placée à la nouvelle mansion d'Etat à Baton-Rouge, est pris en considération et passe. Ce bill met à la disposition du gouverneur $5000 pour cet objet.

M. Hereford réclame la prise en considération du bill pour venir au secours de W. H. Wickoff et de Louis Eustitios. Cette motion est repoussée par le Sénat.

La question mexicaine subit une phase nouvelle. Tandis qu'aux Etats-Unis la paix est devenue le mot d'ordre de tous les partis, et que le peuple lui entendre sa puissante voix en faveur de la cessation de la guerre, au Mexique ces rumeurs pacifiques ont produit une sensation pénible à laquelle on ne s'attendait certes pas. Il paraît que la présence de l'armée américaine dans ces pays excite des réactions, et que celles-ci se propagent de plus en plus de l'absence de nos soldats pour élever partout l'étendard de la rébellion et s'insurger contre les autorités établies. Les bons citoyens voudraient conjurer l'orage, mais ils ne voient aucun moyen de prévenir les scènes de désordre qui suivront la retraite de notre armée.

Il y a dans tout ceci une sorte de fatalité qui [illegible] inévitablement les Etats-Unis vers l'accomplissement de leurs destinées. Les Mexicains en sont arrivés à considérer nos soldats comme des protecteurs et à désirer leur présence [illegible] Ce sentiment que justifie et explique la triste situation de ces malheureux pays, avec le temps et les [illegible] Nous sommes loin de désirer [illegible] du Mexique, mais nous croyons [illegible] que l'immédiat [illegible] de vase Etat est à la veille de s'opérer, et qu'il deviendra [illegible] Etats-Unis de ne pas admettre dans leur sein quelques membres de cette [illegible].

LECTURES.—M. Gibbons, [illegible] nous avons déjà [illegible] nos lecteurs, [illegible] sur les antiquités égyptiennes, ce soir, à la galerie nationale, rue St Charles. Nous engageons de nouveau le public à assister à ces lectures qui embrassent toute l'histoire du vieux royaume des Pharaons et intéressent les auditeurs aux mystères des [illegible] peuples du Nil. Les hiéroglyphes seront [illegible] de la lecture de ce soir ce sera une intéressante introduction au reste du cours.

M. ARPIN, ancien rédacteur de *l'Abeille*, est arrivé hier de New-York, où il s'est rendu pour faire acquisition [illegible] *Courrier des Etats-Unis*. Ce journal, [illegible] commandable sous tant de rapports, passe entre les mains d'un homme qui saura le maintenir dans la haute position où il a placé son ancien propriétaire. M. Arpin possède éminemment le talent souple et varié du journaliste, son expérience de hommes et des choses de l'Amérique lui permettra d'imprimer une allure plus [illegible] au *Courrier des Etats-Unis* et de continuer parmi les populations [illegible] cette noble mission que le [illegible] de New-York s'est depuis longtemps imposée. Nous ne doutons pas que nous [illegible] vœux pour le succès de M. Arpin, le journal dont la propriété lui est acquise est un de ceux qui possèdent la circulation la plus étendue sur le continent américain. Mais nous félicitons notre ex-collaborateur sur l'avenir que lui réserve sa nouvelle position. M. Arpin part pour New-York au commencement de la semaine prochaine; il prendra la direction de son journal vous les premiers jours d'avril.

ELECTION PRÉSIDENTIELLE.—En vertu d'une loi du Congrès, du mois de janvier 1845, les prochaines élections présidentielles auront lieu le même jour dans chaque Etat. Le jour désigné pour cette année est le 7 novembre.

La première représentation d'Otello a tiré la critique de sa torpeur. On nous adresse l'appréciation suivante, que nous [illegible] sous bénéfice d'inventaire. En [illegible] d'opinions musicales, nous acceptons celles de notre feuilletoniste théâtral, A. F., qui nous promet une appréciation pour un de nos prochains numéros.

REVUE MUSICALE—OTHELLO.

Othello vient de faire son apparition au Théâtre d'Orléans, et la représentation de ce chef-d'œuvre ne nous a pas paru produire sur le public une sensation aussi profonde que nous l'espérions.

Nous avons entendu des discussions assez animées, s'agiter parmi les dilettantes, sur la valeur réelle de cette œuvre, et quelques personnes se disent juges en musique, tirer assez cavalièrement cette production sublime du maître.

Nous dirons d'abord, que pour juger sainement des beautés de ce opéra, que on deux auditions ne sont pas suffisantes. Nous sommes tellement accoutumés à la musique de Donizetti, que tout ce qui ne nous laisse pas, comme cette dernière, le souvenir plein des chants que nous avons entendus, nous paraît de médiocre valeur; mais que celui qui a réellement reçu du ciel un si rare génie, qui a écrit pour le télégraphe électrique au cortège de M. Adam de vouloir bien s'arrêter en jeu en route. Tant il est vrai que les morts, comme les absents, ont toujours tort!

INCENDIE.—Nous arrivons, dit un journal de New-York, à l'époque de l'année où les incendies deviennent d'une fréquence plus que quotidienne. Ainsi, jeudi à cinq heures, une maison brûlait dans Cherry street. A minuit, une boulangerie située dans Bleecker street était presque entièrement consumée par le feu. Enfin hier à six heures du matin, un incendie plus considérable éclatait au coin d'Hester et d'Elizabeth street, dans des [illegible] occupés par divers fabricants, entr'autres par un manufacturier de balances à ressort. Toutes les constructions dépendantes du corps de logis où le feu s'était déclaré sont devenues la proie des flammes, avec toutes les marchandises qu'y trouvaient renfermées. Les mêmes attentates ont aussi plus ou moins souffert, l'une d'entr'elles surtout. Un jeune homme [illegible] dans son lit par la maladie a été à grand'peine arraché à la mort affreuse par les pompiers, qui sont parvenus à l'emporter dans son couvertures, au moment où il allait être asphyxié par la fumée.

Les Anglais dans l'Inde.—L'entrevue projetée entre le gouvernement général de l'Inde et le roi d'Oude a eu lieu le 10 octobre à Cannepore, sur la rive droite de la Gogra. Le monarque indien s'est décidé à faire la première visite, lord Hardinge étant censé avoir fait des avances suffisantes en se transportant jusque sur les confins du territoire [illegible]. D'immenses préparatifs avaient été faits de part et d'autre pour célébrer avec tout l'éclat du luxe oriental l'événement politique dont les conséquences [illegible] la confédération du roi d'Oude et l'annexion des Etats de ce prince aux possessions de la Compagnie. De nombreuses batteries annoncèrent, vers neuf heures du matin, l'arrivée du roi dans le camp anglais. Sa Majesté était assise sur le char royal, que traînaient douze chevaux richement caparaçonnés, ses parents, ses ministres et une foule d'officiers inférieurs l'accompagnaient, les uns à cheval, les autres en palanquin. Après les premiers compliments d'usage, lord Hardinge invita son royal hôte à un splendide déjeuner, au quel prirent part 150 officiers de tout rang et beaucoup de dames anglaises. Le repas fut gai et les plus mangèrent à peine, ce qui abrégea singulièrement le repas et permit de lever la séance en moins d'une heure. Alors, en échangeant des présents [illegible] ratifications d'amitié. Il n'est cependant personne qui ait remarqué l'impression de tristesse et de soucy qui se dessina sur les traits du prince indien lorsque le gouverneur général de l'Inde lui fit demander s'aurait pour il lui serait agréable de faire l'entrevue des affaires. Mais les chores sont trop avancées maintenant pour qu'il y ait rien de mieux à faire qu'à se résigner au sort inflexible qu'lui dispensaire graduellement toutes les souverainetés indigènes de l'Inde.

FEUILLETON.

Mémoires d'un Médecin.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

TROISIÈME PARTIE.

JOSEPH BALSAMO.

XCIII.

La famille Pitou.

Pendant la route, tout effrayait Gilbert. Le bruit des voitures qui passaient à côté de la sienne, les plaintes du vent dans les arbres dénudés, ou semblaient être une pourraite or-guineuse, les cris poussés par ceux à qui l'on faisait un bien vif.

Cependant, rien ne menaçait. Le position fit tout son devoir, et nous dès ses chemins [illegible] Dammartin à l'heure que Gilbert avait fixée. Ces a dire avant les premiers relais du jour.

Gilbert donna son dernier louis, changea de chevaux et de position, et la course recommença.

Pendant toute la première partie de la nouvelle, l'enfant, soigneusement abrité par la couverture et garanti par Gilbert lui-même, n'avait pas [illegible] les yeux du jour, et n'avait pouvoir [illegible] le moindre [illegible] Sitôt que le jour parut, apercevant au loin la campagne, Gilbert se mettait plus courageux, et, pour couvrir les plaintes que l'enfant commençait à faire entendre, il entonna une ces [illegible] chansonnettes [illegible] à Taverney, au retour de ses chasses.

Le cri de Pitou, des soupentes, le bruit de ferraille du [illegible] de voiture, les grelots des chevaux, lui firent un accompagnement [illegible] dont le position augmentait [illegible] l'intérêt en inflétant, au retour de Gilbert, les éclats d'une bourbonnaise tant soit peu sédéreuse.

Il en résulta que ce dernier conducteur ne soupçonna même pas que Gilbert emportait un [illegible] dans le cabriolet. Il arrêta ses chevaux en avant de Villers-Cotterets, reçut, comme on en était convenu, le prix de voyage, plus un peu de sa livre, et Gilbert, reprenant son fardeau soigneusement enfermé par les plis de la couverture, enjoignant le plus sérieusement possible au chanson, s'éloigna subitement, enjambe un fossé et disparut dans un sentier jonché de feuilles, qui descendait, en tournant à la gauche de la route, vers le village d'Haramont.

Le temps était mis au froid. Pluie de neige depuis quelques heures; un terrain ferme et bêtes comme le cœur pétiqué sous cette insaque: quelle magnifique inspiration a prendu à la composition de ce chant de bonheur qu'elle jette aux échos, lorsqu'elle apprend le retour de celui qu'elle aime; hélas! ce retour tant désiré lui apporte la malédiction de son père. Ecoutez ce cri d'horreur poussé par le chœur, ne vous semble-t-il pas que cet accord ait été emprunté aux profondeurs de l'enfer.

Le deuxième acte est rempli de situations, et de mouvements pathétiques: il semble que la musique grandisse toujours, afin d'arriver sans transition, à ce magnifique troisième acte que le maestro a composé tout entier à cette amante infortunée; écoutez ce chant plaintif et doux, qui remplit le cœur de sympathie et de tristesse, écoutez les gémissements déchirants de cette mélodie dramatique: *Io sono un pazzo di un amore*. Que de simplicité, mais que d'expression et de douleur! Jamais n'est plus; l'aria et la lyre du jeune compositeur semblent se briser avec la dernière note; Desdémone a dit sa plaintive romance; et comme le cygne elle a chanté sa mort.

Suivez pendant l'ouvrage, d'une oreille attentive et exercée, ces broderies mélodieuses qui [illegible] constamment dans l'orchestre, parlent, c'est le murmure languissant, et caressant du flot argenté du petit ruisselet de la prairie, parlent c'est la vague mugissante de la mer, qui se précipite furieuse, contre les rochers qui l'arrêtent. [illegible] Les [illegible] ne peuvent exprimer ce que cette musique fait ressentir; il faut entendre et admirer pour soi.

Malheureusement cette œuvre fut composée à une époque où le jeune maestro n'était pas difficile sur le choix du livret; il fallait chanter à tout prix, que les important le plus ou moins de valeur des paroles, et il faut le dire celles d'Otello ne sont plus que médiocres.

Cet opera a été écrit le même année que le Barbier de Seville et représenté en Italie en 1816; Rossini avait alors vingt ans. En 1841 on a été traduit, revu, augmenté et abîmé pour la scène française; aussi, les artistes de l'Opéra-Comique, malgré leur talent, n'ont-ils réussi qu'à cette ombre bien pale des italiens.

Nous remarquons avec bonheur que le gout de la musique a la Nouvelle-Orléans, se développe d'une manière remarquable. Il y a bien encore des gens qui s'extasient et poussent des hourrah effrénés devant des intonations [illegible] [illegible] [illegible]